408 LETTRES ÉDIFIANTES
la Chine cette symétrie, ce bel ordre, ce
hel arrangement. Le Palais de Pekin, dont
je vous ai parlé au commencement de cette
lettre, est dans ce goût. Les Palais des Princes et des Seigneurs, les tribunaux, les maisons des particuliers un peu riches suivent

aussi cette loi.

Mais dans les maisons de plaisance on veut que presque par-tout il règne un beau désordre, une anti-symétrie. Tout roule sur ce principe: C'est une Campagne rustique et naturelle qu'on veut représenter; une solitude, non pas un Palais bien ordonné dans toutes les règles de la symétrie et du rapport: aussi n'ai-je vu aucuns de ces petits Palais, placés à une assez grande distance les uns des autres dans l'enclos de la maison de plaisance de l'Empereur, qui aient entre eux aucune ressemblance. On dirait que chacun est fait sur les idées et le modèle de quelque Pays étranger; que tout est posé au hasard et après coup; qu'un morceau n'a pas été fait pour l'autre. Quand ou en entend parler, on s'imagine que cela est ridicule, que cela doit faire un coup-d'œil désagréable : mais quand on y est, on pense disséremment, on admire l'art avec lequel cette irrégularité est conduite. Tout est de bon goût, et si bien ménagé, que ce n'est pas d'une seule vue qu'on en aperçoit toute la beauté, il faut examiner pièce à pièce; il y a de quoi s'amuser long-temps, et de quoi satisfaire toute sa curiosité.

Au-reste, ces petits Palais ne sont pas,

C

d

to

re

ta

m

re

d

d

el